

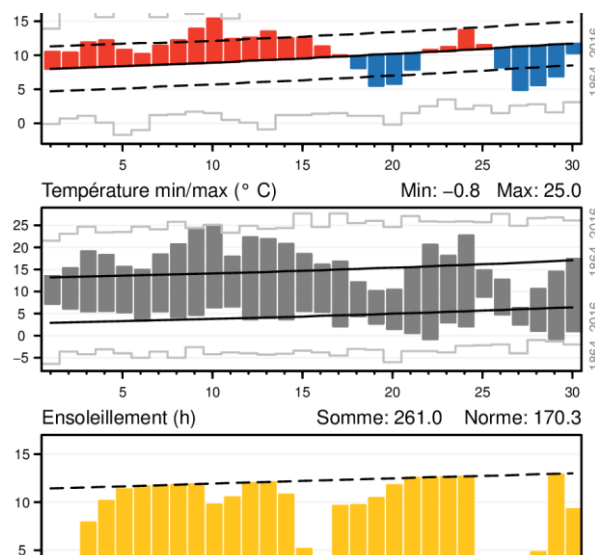


# CETA mai 2017

## Météo

Le mois d'avril s'est distingué par des températures supérieures à la norme (30 ans) durant sa première quinzaine. Cette météo sèche et chaude a provoqué un débourrement rapide des bourgeons.

Une première vague de froid s'est fait ressentir dès le 18 avril. Elle a duré 3 à 5 nuits selon les régions. Durant les matinées du 19, 20, et 21 avril, les zones les plus gélives du canton ont subi de fortes gelées au sol. Selon une enquête d'AgriGenève, les dégâts se situaient aux alentours de 10% de la surface totale du vignoble.



Après cette semaine de froid, les températures sont revenues dans les normes saisonnières pour un temps. Lors de la nuit du 28 au 29 avril, une vague de froid historique a frappé toutes les régions du canton. Les températures ont atteint des minimas journaliers record pour un mois d'avril. Les températures se situaient à - 4°C à 5 cm du sol dans plusieurs stations Agrométéo.

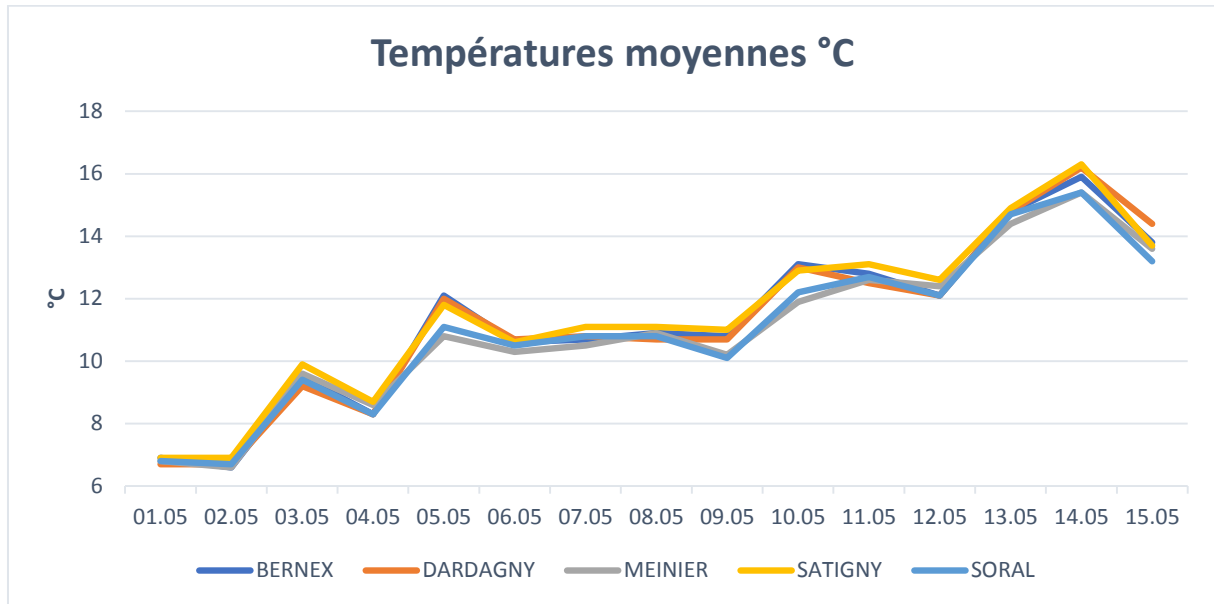


Figure 2 Températures moyenne journalières observées du 1 au 15 mai sur différentes station Agrométéo réparties sur le canton

Les températures journalières se situent actuellement à une moyenne 14.3°C. Ces valeurs beaucoup plus saisonnières qu'au début du mois, permettent une reprise de végétation. Les maladies cryptogamiques retrouvent également de bonnes conditions pour leur développement.

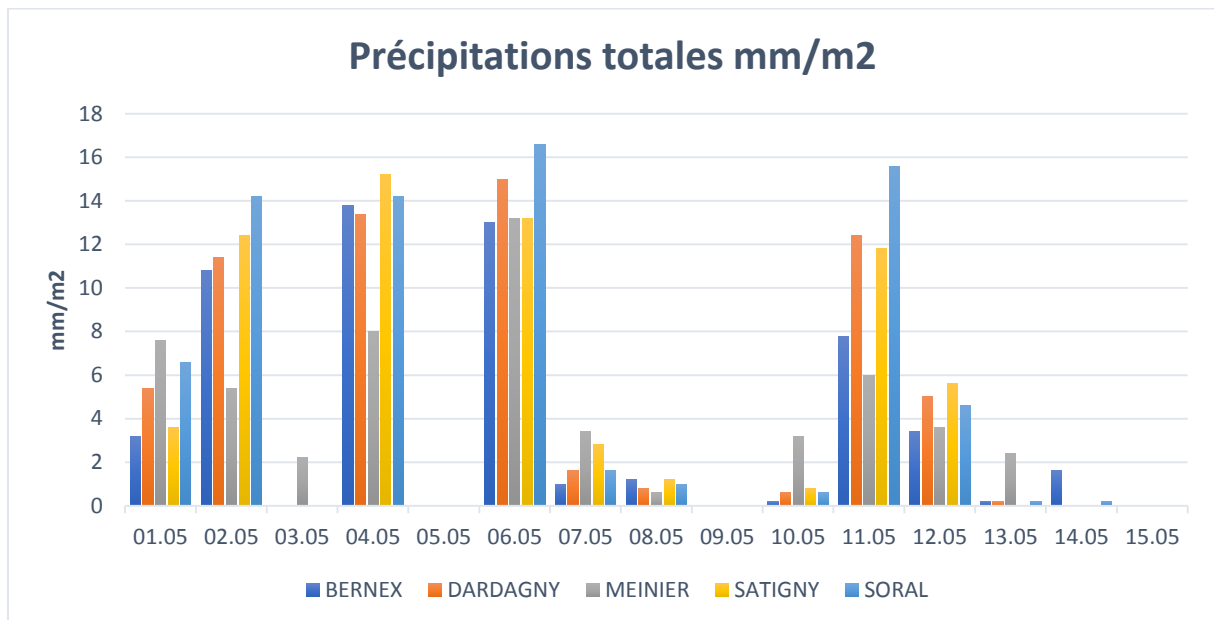


Figure 3 Précipitations totales journalières observées du 1 au 15 mai sur différentes station Agrométéo réparties sur le canton

Après un début d'année battant des records de sécheresse, les précipitations furent plus fréquentes en mai. Ces conditions sont favorables aux maladies fongiques de la vigne. Les jeunes pousses vont également profiter de ce nouvel apport d'eau dans les sols.

## Phénologie

Les températures fraîches de ces dernières semaines ont fait perdre de l'avance à la vigne. Le Chasselas à Bernex est actuellement aux **stades E-F-G**. Cette situation correspond à la norme (1981-2010).

Remarquons que les vignes fortement touchées par le gel évoluent très lentement. Il n'est pas rare d'observer des parcelles avec des stades phénologiques allant de C à E-F.



**Stade E : Feuilles étalées**, premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé visible.

**Stade F : Grappes visibles**, grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4 - 6 feuilles étalées. **(Stade potentiellement visible dans les zones et cépages précoces)**.

**Stade G : Grappes séparées**, Grappes s'espacant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés. **(Stade potentiellement visible dans les zones et cépages précoces)**.

## Maladies fongiques

### Mildiou

A ce jour, la pression théorique est assez forte. Cependant, aucune tache de mildiou n'a été observée. Les premières applications antifongiques ont été effectuées dans la première semaine de mai. Les cycles secondaires du mildiou débutent actuellement.



### *Stratégie mildiou*

La pression étant généralement assez forte, une protection sans faille doit être maintenue. Si le produit utilisé la semaine dernière (8-9 mai) était de contact, les pluies du week-end dernier (>15 mm) ont suffi à passablement le lessiver. Dans le cas d'un produit systémique ou pénétrant, appliqué le 8 ou 9 mai, un délai supplémentaire de 3 à 5 jours peut être pris en compte.

Les vignes dont la totalité des rameaux ont été détruits par le gel ne doivent être protégées que lors de la repousse des bourgeons (stade E-F). Dans le cas où les vignes sont fortement atteintes par le gel, elles doivent être protégées. Le calcul du volume foliaire dans ces parcelles est un challenge, entre phytotoxicité et sous protection.

Nous vous rendons attentifs aux risques élevés de phytotoxicité du cuivre en ce début de saison. Les jeunes pousses fragilisées par le gel et les températures moyennes très basses sont très sensibles au cuivre. Ainsi **des doses supérieures à 100 g/ha de cuivre métal sont à proscrire**. L'utilisation de la bouillie bordelaise (peu phytotoxique) est préférable.

Le mildiou ne s'attaquant qu'aux organes en végétation, il n'est pas nécessaire de débiter la lutte dans les parcelles atteintes à 100% par le gel printanier. La lutte débutera quand les premiers organes verts auront poussé.

Il est impératif d'observer scrupuleusement [l'index phytosanitaire pour la viticulture 2017](#) et de s'informer de l'état d'avancement de l'infection primaire sur [Agrométéo](#).

### *Oïdium*

Pas de cas d'oïdium déclaré à ce jour. Les conditions actuelles lui sont relativement favorables. Le graphique ci-dessous montre que les conditions d'humidité relatives idéales au développement de la maladie.

### *Stratégie oïdium*

Dans ces conditions une protection doit être maintenue. De manière plus générale, un traitement au soufre mouillable à la dose maximale de soufre homologuée aux stades E-F est à effectuer en combinaison avec le traitement anti-mildiou. Consultez scrupuleusement [l'index phytosanitaire pour la viticulture 2017](#).

Pour rappel : [stratégie pour la lutte contre l'oïdium](#)

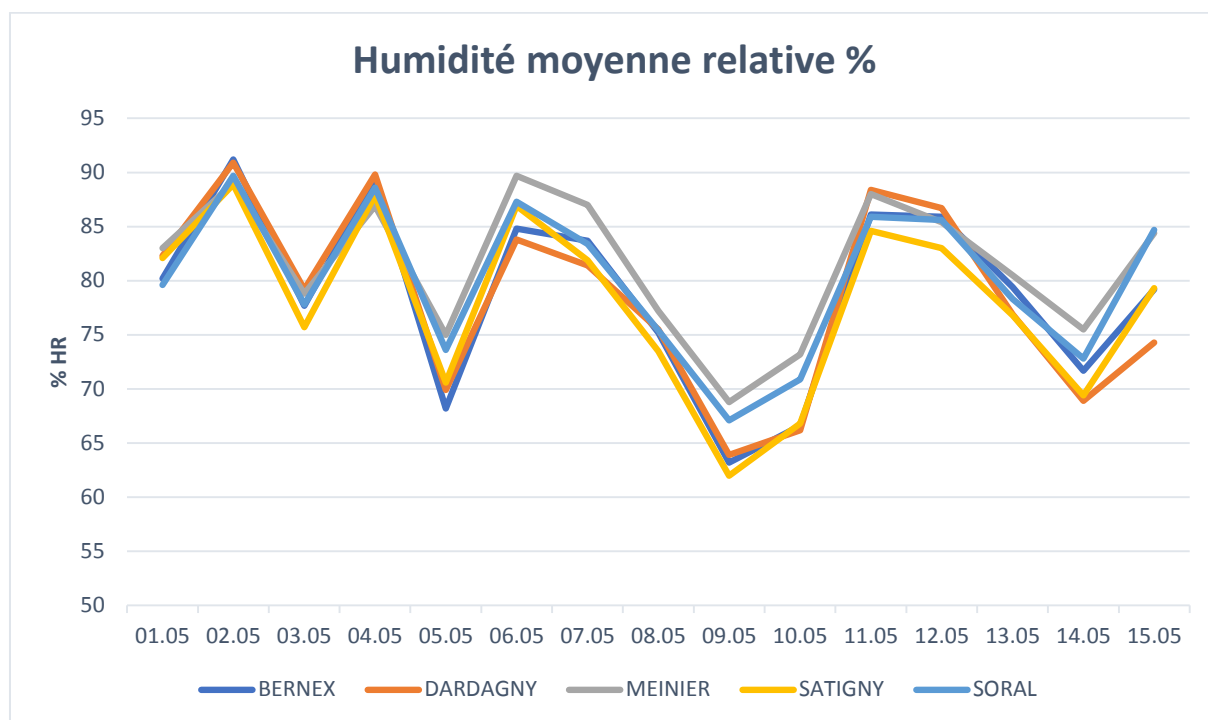


Figure 4 Humidité relative moyenne journalières observées du 1 au 15 mai sur différentes station Agrométéo réparties sur le canton

## Excoriose

Malgré des conditions très favorables de ces deux dernières années et le printemps froid de cette année 2017, peu de symptômes sont observés sur le vignoble.

## Ravageurs

### Vers de la grappe

Le vol de cochylis est à la hauteur d'un vol de fond. En ce qui concerne les Eudémis, les deux épisodes de froid (gel) additionné d'un début de mois de mai très froid au regard de la norme, a fait chuter les populations piégées.

### Erinose/Acariose

L'érinose a refait son apparition partout dans le canton depuis quelques années. C'est principalement les parcelles les plus âgées qui développent le plus de symptômes. L'inoculum relativement important couplé à un début de saison où la végétation stagne, peut provoquer des attaques spectaculaires. Cet acarien doit dans certaines situations être bien surveillé. Avec le retour à des températures printanières, la croissance devrait reprendre de plus belle et les symptômes devraient se diluer rapidement.



Des cas d'acariose ont également été rapportés dans plusieurs régions du canton. En cas de doute un examen sous une loupe binoculaire est nécessaire.

### Boarmie/Noctuelles

Pas de dégâts observés cette année. Les températures glaciales de la fin du mois d'avril ont sans doute passablement handicapé ces insectes.

### Suzukii

Le vol de la mouche du cerisier est légèrement plus faible que lors des deux années précédentes. Il se situe à une moyenne d'une capture par jour. Cependant, aucune corrélation avec son développement à l'époque de maturation n'est possible.

## Gel de printemps

Les températures glaciales des nuits du 17 au 30 avril. La nuit du samedi 29 avril 2017 a provoqué de très importants dégâts.

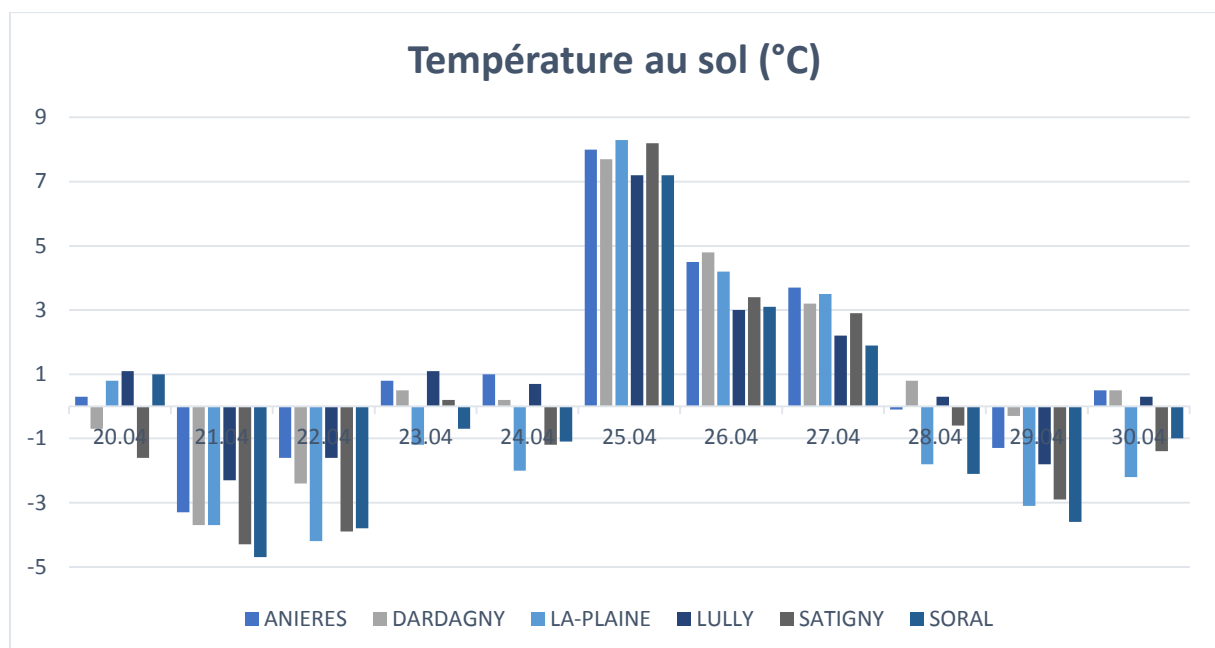


Figure 5 Températures minimales journalières à 5 cm du sol, observées du 20 au 30 avril sur différentes station Agrométéo réparties sur le canton

Il est encore trop tôt pour intervenir dans les parcelles de vignes gelées. Il faudra encore patienter quelques semaines avant de pouvoir ébourgeonner correctement ces vignes, en privilégiant les pousses les mieux situées en prévision de la taille 2018, ainsi que les pousses fructifères.



## Mesures à prendre après la repousse des bourgeons latents et secondaires

Les soins aux ceps à entreprendre dépendent de l'ampleur des dégâts. Les mesures à prendre se réfléchissent selon 3 cas de figure :

### *1. Tous les rameaux, feuilles et inflorescences sont détruits*

Ce cas de figure requiert 2 à 3 semaines de patience. Les températures bien que glaciales n'entraînent en aucun cas la mort du cep. La croissance va redémarrer. Les bourgeons secondaires situés à la base du rameau gelé vont éclore et donner une nouvelle végétation. Ces nouveaux rameaux ne produiront pas autant de fruits que les principaux. Un ébourgeonnage sélectif permettra de garantir une réserve ainsi qu'une branche à fruit pour la saison prochaine. Il est important de prendre en compte une protection phytosanitaire dès l'apparition de ces jeunes pousses vertes.

### *2. Seuls les apex et inflorescences sont détruits*

Dans ce cas, la taille en vert est indispensable. Elle permettra de favoriser l'éclosion des bourgeons secondaires. Cette pratique évitera également la croissance désordonnée des entre-cœurs sur les pousses partiellement gelées. La pratique consiste à couper la pousse au premier entre-cœur ou à quelques millimètres du point de naissance du rameau. Comme pour le premier cas de figure, il est important de prendre en compte une protection phytosanitaire dès l'apparition de ces jeunes pousses vertes.

### *3. Quelques rameaux subsistent*

La pratique recommandée est de laisser les pousses épargnées. Dans ce cas, la protection phytosanitaire doit être suivie comme pour une année normale.